

MICROHISTORIA E HISTORIA SOCIAL NUEVOS ENFOQUES METODOLÓGICOS

La *microstoria* surgió a principios de los años setenta y ochenta entre un pequeño grupo de historiadores italianos (G. Levi, C. Ginzburg, ...), en respuesta a una historia social marcada por modelos estructuralistas y funcionalistas. No se define como una «escuela» historiográfica con un método unificado, sino como una práctica experimental de investigación, caracterizada por enfoques variados con un interés común en la microescala. Esta historia al «ras de suelo» (J. Revel) se fortaleció gracias a la explotación minuciosa y extensiva de fuentes e indicios dispersos, para reconstituir, a través de estas huellas documentales, la densidad del mundo social, la complejidad de los itinerarios y de las estrategias individuales, y la multiplicidad de los contextos en los que se inscriben y que les dan sentido.

A lo largo de los últimos treinta años, el enfoque empírico de los micro-historiadores ha fomentado numerosos trabajos que comprueban su potencial, tanto descriptivo como analítico, para la construcción y comprensión de lo social. Si bien es cierto que en la actualidad, el enfoque microhistórico puede experimentar un declive relativo frente a otras formas de escribir la historia, o ser objeto de malentendidos, no deja de cuestionar la práctica historiográfica, como lo demuestran estudios recientes.

Estas jornadas proponen pues hacer un balance crítico de las aportaciones y de los enfoques que siguieron por más de cuarenta años, quienes implementaron en su práctica de investigación, propuestas analíticas y narrativas de la *microhistoria*. También trataremos de esclarecer los nuevos retos metodológicos vinculados con la adopción de un planteamiento microhistórico en historia social, y las renovadas posibilidades de diálogo con otras ciencias sociales — antropología y sociología en particular — que este enfoque puede generar.

MICROHISTOIRE ET HISTOIRE SOCIALE NOUVELLES APPROCHES MÉTHODOLOGIQUES

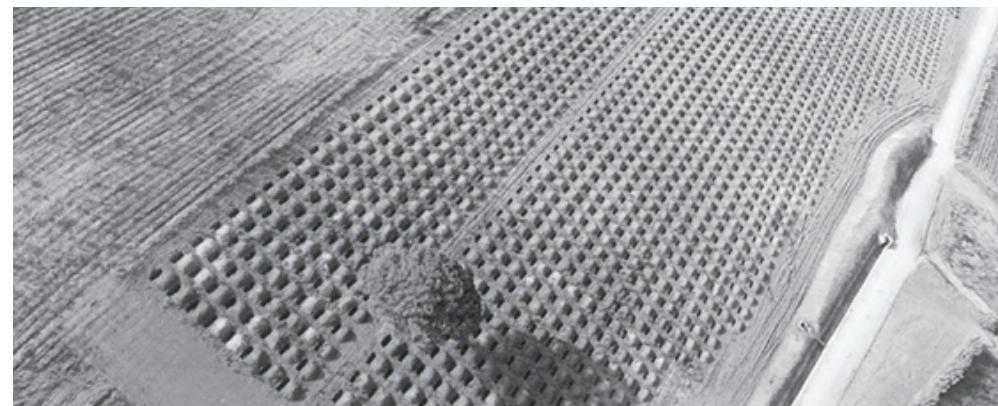
Apparue au tournant des années 1970 et 1980 au sein d'un petit groupe d'historiens italiens (G. Levi, C. Ginzburg, ...), en réaction à une histoire sociale marquée par les modèles structuraliste et fonctionnaliste, la *microstoria* peut être définie non pas comme une « école » historiographique porteuse d'une méthode unifiée, mais comme une pratique expérimentale de la recherche, caractérisée par des approches variées ayant pour point commun un intérêt pour l'échelle micro. Cette histoire « au ras du sol » (J. Revel) s'est nourrie de l'exploitation minutieuse et extensive de sources et d'indices épars, pour reconstituer, à travers ces traces documentaires, l'épaisseur du monde social, la complexité des itinéraires et des stratégies individuelles et la multiplicité des contextes dans lesquels ils s'inscrivent et qui leur donnent sens.

La démarche empirique des micro-historiens a, depuis une trentaine d'années, nourri de nombreux travaux qui font la preuve de son potentiel à la fois descriptif et analytique dans la construction et la compréhension du social. Si, de nos jours, l'approche microhistorique peut connaître un recul relatif face à d'autres manières d'écrire l'histoire, ou faire l'objet de malentendus, elle continue néanmoins à questionner la pratique historienne, ainsi que le démontrent quelques études récentes.

Cette école thématique vise ainsi à dresser un état des lieux critique des apports et des approches suivies depuis une quarantaine d'années par celles et ceux qui ont adopté les propositions analytiques et narratives de la *microhistoire*. Il s'agira également d'éclairer les nouveaux enjeux méthodologiques liés à l'adoption d'une démarche micro-historique en histoire sociale et les possibilités renouvelées de dialogue avec les autres sciences sociales — anthropologie et sociologie en particulier — que cette démarche engendre.



TALLER



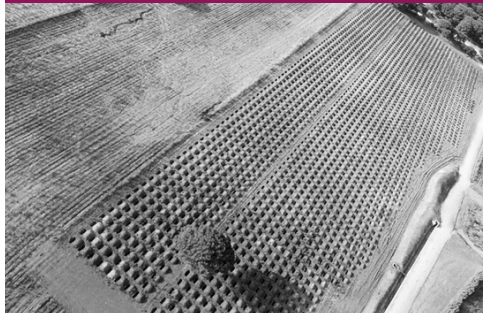
MICROHISTORIA E HISTORIA SOCIAL NUEVOS ENFOQUES METODOLÓGICOS

MICROHISTOIRE ET HISTOIRE SOCIALE NOUVELLES APPROCHES MÉTHODOLOGIQUES

27-29

DE MARZO DE 2019

CASA DE VELÁZQUEZ | MADRID



© Fundación NMAC - Fotografía de la performance de Santiago Sierra, 3000 huecos de 180 x 70 x 70 cm cada uno, 2002

Coordinación:

Francisco ANDÚJAR
Universidad de Almería

Mathieu GRENET
Institut national universitaire
Jean-François Champollion, Albi

Anne MONTENACH
Aix-Marseille Université

Organización:

École des hautes études hispaniques et ibériques
(Casa de Velázquez, Madrid), École française
de Rome, Universidad de Almería, UMR 5136
(FRAMESPA, Université Toulouse – Jean Jaurès),
UMR 7303 TELEMME (Aix-Marseille Université)

Lugar de celebración:

CASA DE VELÁZQUEZ, MADRID

➤ Secretaría: Clémence Genet

E-mail: secehehi@casadevelazquez.org

Tel.: 0034 914 551 580

➤ 10h

Apertura

Michel BERTRAND
Director de la Casa de Velázquez

Introducción

Francisco ANDÚJAR
Universidad de Almería

Mathieu GRENET
Institut national universitaire
Jean-François Champollion, Albi

Anne MONTENACH
Aix-Marseille Université

➤ 11h-13h

Conferencias

Giovanni LEVI
Università Ca' Foscari Venezia
El pasado y el futuro de la microhistoria

Jacques REVEL
École des hautes études en sciences sociales, Paris
La microhistoire comme symptôme historiographique

➤ 15h30-18h

Taller práctico

➤ 10h-13h

Conferencias

Simona CERUTTI
École des hautes études en sciences sociales, Paris
Qu'est-ce qu'un étranger dans une société
de l'époque moderne ? Une approche
microanalytique

Francisco ANDÚJAR
Universidad de Almería
Jugando con las escalas: anomalías en la historia
al transitar de lo macro a lo micro y viceversa

Tomás MANTECÓN MOVELLÁN
Universidad de Cantabria
Microhistoria e historia de la criminalidad

➤ 15h30-18h

Taller práctico

➤ 10h-13h

Conferencias

Eleonora CANEPARI
Aix-Marseille Université
Micro-histoires de l'espace urbain. Des confré-
ries aux hôtels, en passant par les palais

Bernard VINCENT
École des hautes études en sciences sociales, Paris
Un terreno experimental para la microhistoria:
la repoblación del reino de Granada

➤ 15h30-18h

Taller práctico

Conclusiones

PARTICIPANTES

Thibault BECHINI
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Silvia BERTOLIN
Université de Genève

Louise BONVALET
Università degli Studi di Padova

Juan Manuel CASTILLO RUBIO
Universidad Pablo de Olavide, Sevilla

Roxanne CESARINI
Aix-Marseille Université

Ana ESCRIBANO LÓPEZ
Universidad Complutense de Madrid

Roraima ESTABA AMAIZ
Universidad Complutense de Madrid

Marcos José GARCÍA GARCÍA
Universidad Pompeu Fabra

Andrea GRANDE PASCUAL
Universidad del País Vasco /
Euskal Erriko Unibertsitatea

Mario GRASSI
Scuola Superiore di Studi Storici
di San Marino (RSM)

Alfonso Jesús HEREDIA LÓPEZ
Universidad de Almería

Diana Eva LAMANA CAMPO
Universidad Complutense de Madrid

Matteo LAZZARI
Università di Bologna

Marius LORIS
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Arnaud PIERRE
EHEI - Casa De Velázquez, Madrid

Gloria ROMÁN RUIZ
Universidad de Granada

Riccardo Enzo ROSSI
Universität Bern

Camille SALLÉ
European University Institute

Stefini TOMMASO
Yale University

Paul-Arthur TORTOSA
European University Institute/EHESS

Jorge Nahuel VASSALLO
Universidad Nacional del Centro de la Provincia
de Buenos Aires